

TUTTI AL CINEMA!

3^e édition



Les Cinéastes
mk Jacques Prévert



initiatives
Le partenariat des Associations

Festival du film Italien
14-20 Février 2018
Les Cinéastes - Le Mans

Les Cinéastes cinéma art et essai	TUTTI AL CINEMA ! Du 14 au 20 Février 2018						
	MER 14 FEV.	JEU 15 FEV.	VEN 16 FEV.	SAM 17 FEV.	DIM 18 FEV.	LUN 19 FEV.	MAR 20 FEV.
I mostri	20 : 00		17 : 30		11 : 00		
Cuori puri		20 : 00		17 : 30		14 : 00	
Fortunata		14 : 00			15 : 30	20 : 00	11 : 00
Io e te	14 : 00		13 : 30	21 : 30	18 : 00		
Il figlio (Manuel) <i>avant première</i>			15 : 30	19 : 30			18 : 00
L'intrusa			19 : 30 Ciné-débat via skype avec le réalisateur			16 : 00	20 : 00
Below sea level	16 : 00	18 : 00			20 : 00		

Tarifs pour tous les films :
adultes : 6,90 Euros / moins de 18 ans : 4,10 Euros



Sonate

Sonates italiennes

Au programme de ce concert des sonates de musiciens italiens des XVIIème et XVIIIème siècles : Arcangelo Corelli, compositeur émilien qui travailla surtout à Rome, le florentin Veracini et Antonio Vivaldi, « il prete rosso » vénitien. Un voyage dans l'époque baroque si puissante et à qui ces virtuoses ont su donner ses lettres de noblesse.

Distribution :

Violon : **Olivier Mingam**

Violoncelle : **Laure Balteaux**

Clavecin : **Magali Rougeron-Mingam**

CONCERT

MARDI 13 FEVRIER

20h30

à la Chapelle de l'Oratoire

rue Montesquieu

(entrée libre)

la
Pelegrina
musique ancienne

 **Invvenuti a tutti !**

Nous sommes ravis de vous présenter la troisième édition de notre Festival du cinéma italien.

A l'affiche cette année, sept films, dont un classique : *Les Monstres (I Mostri)*, de Dino Risi, un véritable « Maestro » de la comédie italienne.

Nous pourrons également apprécier certaines productions récentes, qui confirment la vitalité et l'ouverture du cinéma transalpin. Certains films explorent les tensions propres à l'adolescence : *Manuel*, de Dario Albertini, s'interroge sur les limites de la liberté des 18 ans. Bernardo Bertolucci relit le récit de l'écrivain Niccolò Ammaniti, *Io e Te*, pour en tirer une adaptation touchante et sauvage à la fois, portée par le jeu de Tea Falco et par une bande son envoûtante, tandis que *Cuori Puri* de Roberto De Paolis situe dans la banlieue romaine l'histoire d'amour riche en contrastes entre la jeune Agnese et le beau Stefano. Des portraits de femmes sont également à l'honneur de ce festival : *Fortunata* de Sergio Castellitto, et *L'Intrusa* de Leonardo Di Costanzo, avec lequel un débat en visioconférence est prévu. Enfin, le regard de Gianfranco Rosi, se pose sur une certaine Amérique d'aujourd'hui par le documentaire *Below sea level*.

Et puis... pas de festival italien sans musique ! La chapelle de l'Oratoire du Lycée Montesquieu ouvrira ses portes pour nous offrir un grand concert dédié à l'Italie. Le programme concocté par l'ensemble « La Pelegrina » nous enchantera, avec des musiques de Corelli, Veracini et Vivaldi.

Pour la réalisation de ce festival, nous tenons à remercier tout particulièrement notre partenaire, les Cinéastes, ainsi que la Ville du Mans pour leur soutien. Nos remerciements s'adressent également à « Initiatives » (LE partenaire des Associations !). Un grand merci aussi à Thomas Noland pour la conception de l'affiche.

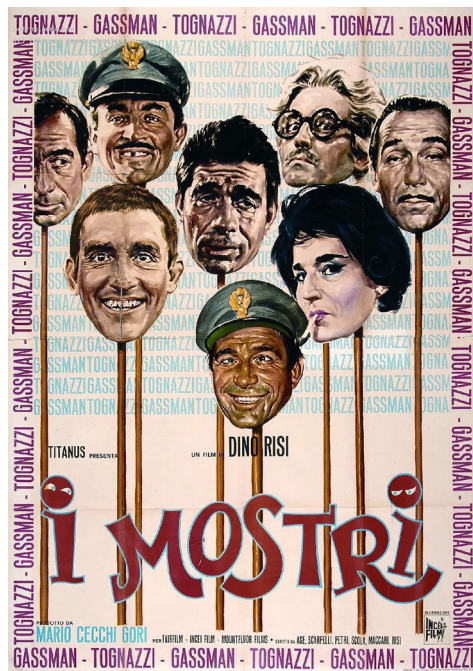
Ce festival est né de la rencontre entre l'association « Dante Alighieri » et un groupe de professeurs d'italien de la ville du Mans. Notre but commun est de promouvoir, par ce festival, l'ouverture culturelle sur un pays à la fois si proche et si étonnant. Nous souhaitons partager des initiatives avec tous les curieux de l'Italie, de l'italien et des Italiens

Alors.... venez nombreux : Tutti al cinema ! 

I MOSTRI – de Dino RISI

1963 / film en Noir et blanc / comédie / 2h01mn - VO - italien sous-titré en français
avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman

Les monstres est une série de 19 sketches qui illustrent, sur le ton de la comédie, les défauts et travers de la nature humaine. On pourrait bien entendu reprocher la profusion de sketches et la voir comme la conséquence d'une certaine paresse structurelle. En fait, cette profusion permet aux auteurs de frapper tous azimuts : personne n'est épargné, les puissants et les riches sont autant fustigés que les plus pauvres. Elle permet aussi de montrer les multiples formes du mensonge et de l'hypocrisie (on peut citer aussi le cynisme, le machisme, la liste est longue...). Ce sont des croquis, de durées très diverses, allant de 45 secondes à plus de 15 minutes, toujours très incisifs, soulignant à grands traits l'ironie des situations.



Ugo Tognazzi et Vittorio Gassman sont les deux piliers de cette brochette de portraits ; ils nous font un véritable récital, Gassman montrant ses talents de déguisement (y compris en femme). *Les Monstres* est un film plus fort qu'il n'y paraît : sur le coup, il peut sembler un peu anodin mais, plus on y repense après coup, plus il apparaît riche et juste dans les visions qu'il nous propose. En outre, le propos n'est nullement connoté « années soixante » car pratiquement toutes ces visions sont toujours aussi actuelles. Avec *Le Fanfaron* du même Dino Risi, *Les Monstres* est l'un des premiers grands films de la comédie italienne, genre qui va durer à son meilleur une bonne dizaine d'années. Ce film est l'illustration de sa puissance, de son caractère subversif et aussi de sa portée sociologique qui dépassent largement le cadre du simple divertissement.

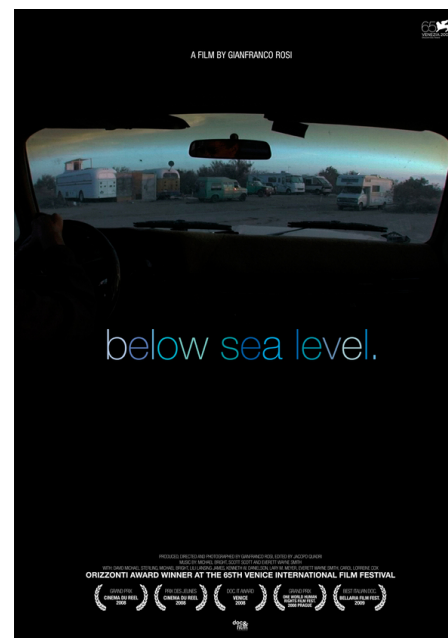
Un film patrimoine à voir ou à revoir pour son humour grinçant.

(source films.blog.lemonde.fr)

BELOW SEA LEVEL - de Gianfranco ROSI

2008 / documentaire / 1h48mn - VO – anglais sous-titré en français

Prix du cinéma européen du meilleur documentaire



A 300 km au sud-est de Los Angeles existe un lieu où se sont installés des exclus de la société. Slab City repose à 40 m en-dessous du niveau de la mer. Des hommes et des femmes de tous horizons, réunis par hasard ou par choix, tentent d'y construire une communauté alternative avec ses propres règles, même privés d'eau et d'électricité. La nuit, autour de feux de camp, ils partagent des histoires et des chants. Mais au matin, il leur faut chaque fois retrouver la force et la motivation nécessaires pour continuer.

Rosi a rencontré quelques membres de la communauté avant de commencer à passer du temps avec eux, cherchant la bonne méthode de travail qui lui permettrait de filmer ces êtres au choix de vie absolument inconcevable pour la majeure partie des gens. Peu à peu, les membres de Slab City se sont révélés, individus à la fois complexes et fascinants. Ils s'appellent Sterling, Cindy, Ken, Lily, Carol et Wayne. Peut-être est-ce en descendant en-dessous du niveau de la mer que l'on trouvera le meilleur angle de vue pour entrevoir un avenir différent.

Ce film, dont la projection a été saluée par une *standing ovation*, est le premier documentaire du réalisateur de *Fuocoammare* (que nous avons projeté l'an passé), et de *Sacro Gra* (une immersion parmi les habitants autour du périphérique de Rome le Grande Raccordo Anulare) qui révèle déjà tout le talent de ce réalisateur documentariste.

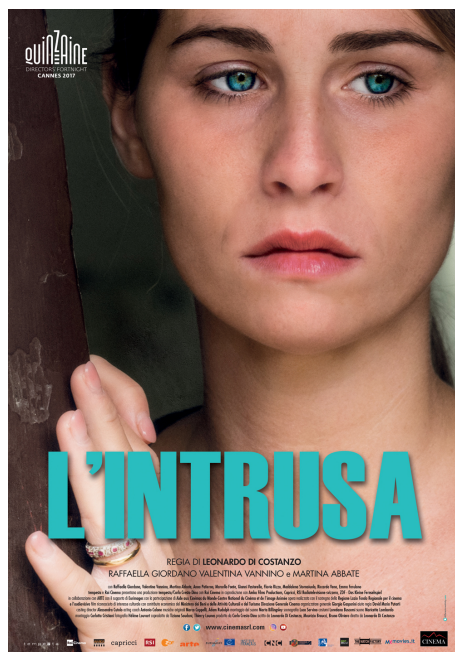
(sources visionsdureel.ch, wikipedia.org)

L'INTRUSA – de Leonardo DI COSTANZO

2017 / film / drame, comédie / 95 mn - VO - italien sous-titré en français avec Raffaella Giordano, Valentina Vannino, Martina Abbate

La cohérence du scénario, la rigueur dans la mise en scène et l'équilibre du résultat final font du cinéma de Leonardo Di Costanzo l'un des plus fascinants du cinéma italien contemporain. Après *L'Intervall* en 2012 (diffusé l'an passé lors de notre festival, prix David di Donatello) ce second long métrage, *L'intrusa*, a été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes. Les multiples documentaires que le réalisateur de 59 ans a réalisés et pour lesquels il a reçu de nombreux prix ont contribué à façonner sa vision du monde, faite principalement d'une approche inductive qui parvient à faire ressortir l'énergie de la vie.

L'intrusa raconte l'histoire de Giovanna, travailleuse sociale combative de 60 ans qui fait face à une criminalité omniprésente. Elle gère un centre qui s'occupe d'enfants défavorisés et offre ainsi une alternative à la domination mafieuse de la ville. Un jour, l'épouse d'un criminel impitoyable de la Camorra, la jeune Maria, en fuite avec ses deux enfants, se réfugie dans ce centre. Lorsqu'elle lui demande sa protection, Giovanna se retrouve confrontée, telle une Antigone moderne, à un dilemme moral qui menace de détruire son travail et sa vie.



Débat prévu en visioconférence
avec le réalisateur
Leonardo Di Costanzo
Vendredi 16 Février
(après la projection)

L'intrusa est une œuvre chorale, dans laquelle l'expression corporelle est très importante. Giovanna, est interprétée par Raffaella Giordano, une danseuse et chorégraphe de théâtre contemporain turinoise. Le réalisateur a souhaité opposer ce visage "non indigène" au reste de la troupe, composée de non professionnels et habitants du quartier Ponticelli, qui parlent en dialecte napolitain.

(source cineuropa.org, www.allocine.fr)

IO e TE - de Bernardo BERTOLUCCI

2012 / film / drame / 1h35mn - VO - italien sous-titré en français avec Jacopo Olmi Antinori, Tea Falco, Sonia Bergamasco

Lorenzo, 14 ans, est un jeune homme excentrique qui vit des relations difficiles tant avec ses parents qu'avec ses camarades. Il décide de prendre un peu de recul en se cachant dans la cave inutilisée de son immeuble. Lorenzo prévoit de sécher le voyage scolaire au ski afin de s'isoler. Pendant une semaine entière, il décide de vivre en cachette, accompagné de sa musique préférée, de livres et de son élevage de fourmis. Une visite de sa demi-soeur aînée, Olivia, va bouleverser ses plans. Partie depuis des années, elle fait irruption dans la cave à la recherche de vieilles affaires.

Ses 25 printemps, sa beauté, ses problèmes et son état instable vont empêcher Lorenzo d'échapper complètement à la réalité. Leur cohabitation forcée dans la cave exigüe va faire ressortir de vieux conflits mais aussi développer entre eux de l'affection et une certaine intimité. Ces quelques jours et nuits avec Olivia vont pousser Lorenzo à envisager le monde avec un nouveau regard.

(d'après le roman homonyme de l'écrivain romain Niccolò Ammaniti)

(source www.allocine.fr)



IL FIGLIO MANUEL - de Dario ALBERTINI

2017 / film / drame / 1h 37mn /

VO – italien sous-titré en français

avec Andrea Lattanzi, Francesca Antonelli, Giulia Goriotti

Dévoilé à Venise, au programme Cinema nel Giardino, le film est centré sur Manuel qui vient d'avoir 18 ans. Il est temps pour lui de quitter le foyer pour jeunes dans lequel il a vécu ces dernières années, depuis l'incarcération de sa mère. Mais la liberté retrouvée a un goût amer. Errant dans les rues de son quartier en banlieue de Rome, il tente de devenir un adulte responsable. Pour que sa mère obtienne l'assignation à résidence, il doit prouver aux autorités qu'il peut veiller sur elle. Manuel pourra-t-il aider sa mère à retrouver sa liberté sans perdre la sienne ?



(Antigone d'Or du 39e Festival du Cinéma Méditerranéen de Montpellier)

CUORI PURI - de Roberto DE PAOLIS

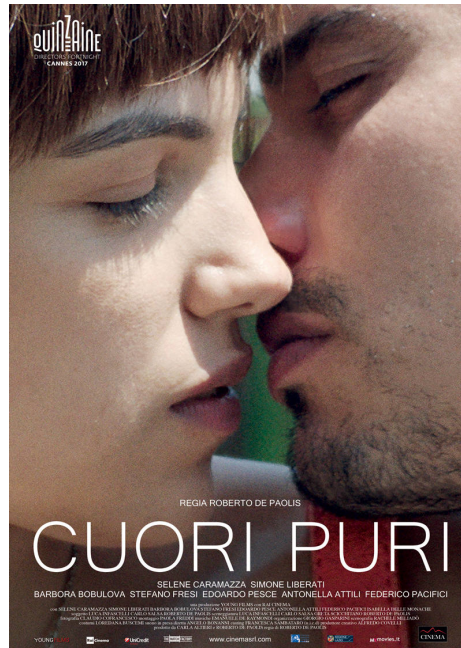
2017 / film / drame , romance / 1h55mn/ VO - italien sous-titré en français
avec Selene Caramazza, Simone Liberati, Barbora Bobulova

Dans son premier long métrage, Roberto De Paolis s'intéresse aux jeunes de la banlieue romaine avec poésie. « Heureux sont ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu », explique don Luca en citant le Sermon sur la montagne de Jésus. Ce prêtre pugnace de la banlieue romaine se dirige vers un groupe de jeunes qui se préparent à "promettre" de rester vierges jusqu'au mariage. Agnese, une jeune fille sur le point de fêter ses 18 ans, fait partie de ce groupe et incarne le personnage principal de *Cœurs purs*. Sa mère, Marta, une femme célibataire dont le passé a certainement été marqué par les tromperies et les abandons, est aussi fidèle à la paroisse qu'intransigeante avec sa fille. Elle rencontre Stefano.

Le réalisateur nous dévoile un parallèle entre deux mondes limitrophes que tout oppose. Dans l'un, les cœurs purs vont à l'école, occupent des emplois honorables, font du bénévolat et conservent "certaines limites", comme le prêche don Luca.

Dans l'autre se trouvent les cœurs sauvages, l'environnement de Stefano : chômeurs aux motos de grosses cylindrées, trafics et vols occasionnels. Stefano est un *coatto* comme on les appelle à Rome : il vit dans une des banlieues où règne la violence et dont les habitants ont un dialecte bien à eux. Le jeune réalisateur Roberto De Paolis nous dévoile un parallèle entre deux mondes limitrophes que tout oppose. *Cœurs purs* raconte aussi une évolution personnelle réaliste à travers une histoire d'amour passionnelle. De Paolis se lance dans le long métrage après la réalisation de divers films d'art, et de deux courts métrages présentés à la Mostra de Venise. Son approche de la jeunesse et du cœur pur et dur des banlieues rappelle la poésie brute de Pasolini et celle d'*Ali a les yeux bleus* ou *Fiore*, de Claudio Giovannesi. Selene Caramazza et Simone Liberati, tous deux débutants dans le long métrage, donnent vie à leurs personnages avec une grande dignité.

(sélectionné pour la *Quinzaine des Réalisateurs* du 70e Festival de Cannes)



(source cineuropa.org.)

FORTUNATA - de Sergio CASTELLITTO

2017/ film / drame / 1h 43mn / VO - italien sous-titré en français
avec Jasmine Trinca, Stefano Accorsi, Alessandro Borghi

Jasmine Trinca, incarne une coiffeuse de banlieue dans le nouveau film de Sergio Castellitto, écrit par sa femme, l'écrivaine Margaret Mazzantini.

Fortunata (chanceuse en italien) a une vie tourmentée, une fille de huit ans et un mariage raté derrière elle. Elle est coiffeuse à domicile, vit en banlieue (à Torpignattara), traverse la ville, entre dans les appartements bourgeois (des Parioli) et colore les cheveux des femmes. Fortunata se bat tous les jours avec une détermination farouche pour réaliser son rêve : ouvrir un salon de coiffure et prendre en main son destin, conquérir son indépendance et son droit au bonheur.

Fortunata sait que pour aller au bout de ses rêves, il faut de la persévérance : elle a pensé à tout, elle est prête à tout, mais elle n'a pas pris en compte la variable de

l'amour, la seule force perturbatrice capable de faire vaciller toutes ses certitudes. Elle partage ce rêve avec son ami tatoueur, Chicano (un Alessandro Borghi aux longs cheveux), un toxicomane bipolaire dont la mère (Hanna Schygulla), ancienne comédienne souffrant d'Alzheimer, récite des passages d'*Antigone* de Sophocle et signe des autographes sur ses photos avant de les jeter par la fenêtre.

Le film est arrivé en tête du box-office dès sa sortie en Italie grâce, entre autres, à la performance des actrices, accompagnée d'une musique sur mesure : *l'Ode à la joie* chantée en chinois, *Friday I'm in Love* des Cure, *You are My Sister* d'Antony, *Have You Ever Seen the Rain* de Creedence Clearwater Revival et pour finir, *Vivere* de Vasco Rossi : "vivre / même si tu es morte à l'intérieur / vivre ou survivre / sans jamais perdre son âme/et combattre..."



(sources cineuropa.org)